

Historiographie de la façade romane Saint-Pierre -Angoulême

Les campagnes de restauration se résument à 3 **grandes périodes** :

- Après la période des guerres de religion, fin 16^e siècle/ 17^e siècle.
- La seconde moitié du 19^e siècle.
- Aujourd'hui, premières décennies du 21^e siècle

La campagne de restauration de **Paul Abadie** de 1850 à 1875 a transformé radicalement la cathédrale, on a longtemps considéré qu'elle avait perdu toute son authenticité si bien que le bâtiment a été délaissé, ainsi, au cours du 20^e siècle aucune restauration d'envergure n'a été programmée si ce n'est pour de l'entretien courant.

Le passage au 3^e millénaire va favoriser des travaux plus ambitieux, 150 ans après **Paul Abadie**.

En 1999, l'architecte en chef des monuments historiques, **Philippe Villeneuve**, se voit confier la restauration de la cathédrale et met en évidence le mauvais état sanitaire du bâtiment, la même année le chœur est orné d'un mobilier contemporain œuvre du plasticien **Pierre Sabatier**.

En 2005 le chevet de la cathédrale est restauré.

De 2008 à 2012 la DRAC Poitou Charente finance l'important chantier de l'intérieur de la cathédrale. **Denis Dodeman**, architecte en chef des monuments historiques est chargé des travaux sous la direction de **Pierre Cazenave**, conservateur des monuments historiques.

Ceux-ci consistent en l'assainissement des maçonneries gorgées d'eau et de sel à cause des infiltrations et des remontées humides par capillarité pour finir par du nettoyage.

Se pose la question de l'intégration ou non des travaux de **Paul Abadie**.

Considérant qu'ils font partie de l'histoire de la cathédrale, son intervention s'intégrera dans la campagne de restauration.

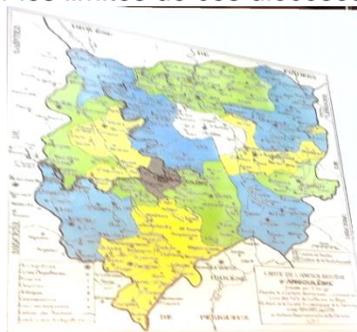
Enfin de 2008 à 2016 est créé le trésor de la cathédrale sur 3 salles dans une mise en scène spectaculaire de **Jean-Michel Othoniel**.

Après ces travaux intérieurs vient aujourd'hui le temps de la restauration de la façade reproduite sur tous les ouvrages du monde occidental sur l'art roman.

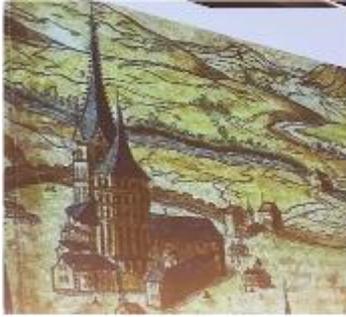
Les travaux sont financés par la DRAC Nouvelle Aquitaine et réalisés par **Denis Dodeman** sous la direction de **Christophe Bourel Le Guilloux**, conservateur régional adjoint des monuments historiques.

Marie Faure-Lecocq - Histoire de la construction de la cathédrale

La carte du diocèse tel qu'il se trouvait avant les années 1790. On voit les limites du diocèse d'Angoulême qui reprennent les limites anciennes de la cité d'Iculisma, cité antique dont on ne sait que très peu de choses. Ces limites sont celles que nous avons gardées jusqu'en 1790, les départements se sont ensuite calés sur les limites de ces diocèses .



La cathédrale est au centre du diocèse au cœur de la ville.

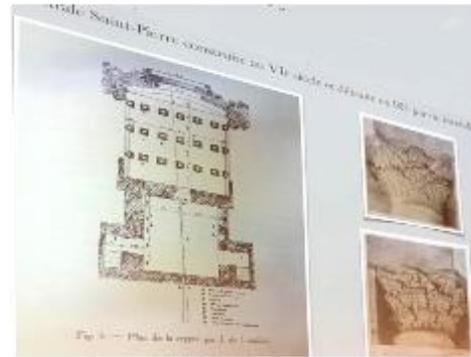


Sur cette illustration, la plus ancienne de la ville, la cathédrale paraît disproportionnée, il s'agit davantage d'un poids spirituel. Les deux clochers sont visibles.

L'un d'eux a été détruit lors des guerres de religion en 1568.

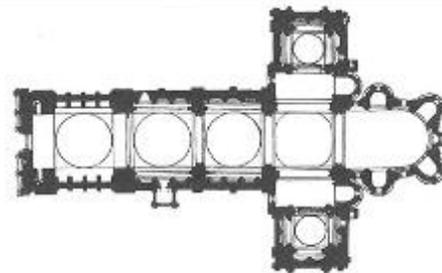
Quatre édifices se sont succédé depuis V^{ème} siècle. Selon Grégoire de Tours la première cathédrale wisigoth dédiée à Saint Saturnin fut détruite par Clovis en 508.

La deuxième cathédrale fut consacrée en 566 par l'évêque saint Germain de Paris et l'évêque saint Euphrône de Tours cette cathédrale mérovingienne dédiée à Saint Pierre de plan polygonal comportait au niveau du chevet une crypte quadrangulaire, il en subsiste deux chapiteaux de marbre conservés dans la cathédrale.



Suite à l'incendie de la cathédrale de Grimoard de Mussidan, la nouvelle cathédrale est bâtie en 991, elle est dotée d'une nef unique, charpentée, avec un transept étroit et débordant.

La construction de la quatrième cathédrale, celle de Girard de Blay évêque d'Angoulême entre 1101 et 1136, débute en 1110. Voûtée, elle comporte un système de trois coupes très original, sa façade sculptée force l'admiration. Elle est consacrée en 1128.



La cathédrale est indissociable de Girard II de Blay Issu d'une famille modeste installée près de Bayeux, il fait des études brillantes, devient précepteur de la famille des comtes de Périgieux. Il est bientôt nommé chanoine à Périgieux puis évêque d'Angoulême en 1101. Il y reste jusqu'en 1136. Sa puissance s'étend sur la moitié du monde ecclésiastique des Pyrénées à la Manche.

En 1107 lors du concile de Troie, le pape Pascal II fait de lui son légat, il est son représentant officiel sur tout l'ouest de la France.

Il fut l'ami de tous les puissants du monde occidental, orateur éminent, esprit fin ayant l'élocution facile en latin comme en français, et légat de 4 papes.

En 1130 survient un schisme dans l'église de Rome. Anaclet II et Innocent II sont élus en même temps. Girard va soutenir Anaclet qui le reconduit dans ses fonctions.

Saint Bernard et le roi de France soutiennent Innocent II. Girard est élu archevêque de Bordeaux, il finit excommunié.

Choix du site:



L'emplacement est pertinent, à la fois à l'intérieur de l'enceinte fortifiée de la ville et en même temps très proche de la porte Saint Pierre. Cet emplacement facilite le transport des pierres de Sireuil. Sa position est symbolique, c'est le bâtiment que l'on découvre en tout premier lieu en entrant dans la ville. La porte Saint Pierre est détruite en 1859.



Esquisse de la façade occidentale.

La façade possède un rôle symbolique de passage et de protection contre la violence du monde, c'est également le lieu de l'assemblée qui relie le ciel et la terre.

La reconstruction de la cathédrale est le signe ostentatoire de la réussite de Girard de Blay. Les travaux commencent à un moment de grands progrès architecturaux.



Détail de la façade occidentale.

Les voûtes en pierre représentent l'unité de la chrétienté dans une volonté de modernité et symboliquement comme une métaphore de la protection de la voûte céleste.

A Périgueux premier évêché de Girard, on note la présence de voûtes à coupoles identiques, leur influence est donc probable. De grands programmes sculptés sont créés sur les façades. Les sculptures sont prévues pour toucher toutes les couches de la société, leur choix est imposé par des théologiens.

L'image sculptée devient un moyen d'enseignement de premier ordre, les sculpteurs à l'œuvre attirent une foule nombreuse.

L'édification de la cathédrale est un message voulu par Girard lié au contexte particulier de la réforme Grégorienne .

Réforme institutionnelle dans laquelle l'église se libère des pouvoirs laïques, s'affirme comme un corps indépendant et s'oppose au pouvoir des souverains temporels.

Il est donc logique par exemple de retrouver sur la façade les douze apôtres partis enseigner la bonne nouvelle, le livre à la main.

L'image sculptée devient primordiale

Le financement de la cathédrale se répartit entre les biens des chanoines et les revenus de l'évêque.

Le chantier est très stable entre 1110 et 1130. Les hauts-reliefs et ronde-bosses commencent à animer la façade. Cette cathédrale devient un modèle, en Angoumois et en Périgord.

Durant les 4 siècles qui suivent la mort de **Girard**, la cathédrale romane ne fut pas reconstruite comme cela a souvent été le cas pendant la période gothique. A Angoulême le programme conçu par **Girard** n'a pas été modifié.

En 1528 l'évêque **Babou de la Bourdalière** construit deux Tourbasses.

Les premières représentations datent des 16^{ème} et 17^{ème} siècle.

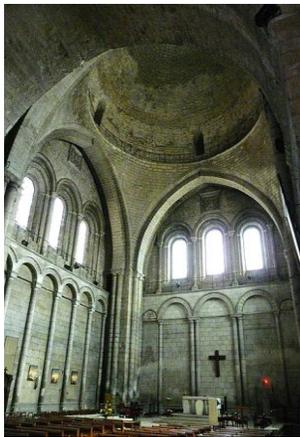
La porte est présentée comme une arche triomphale construite probablement au 18^e pour remplacer l'ancienne porte fortifiée.



Portail occidental, 18^e siècle.

Influence d'Angoulême : nef voûtées de Conques et de Périgueux.

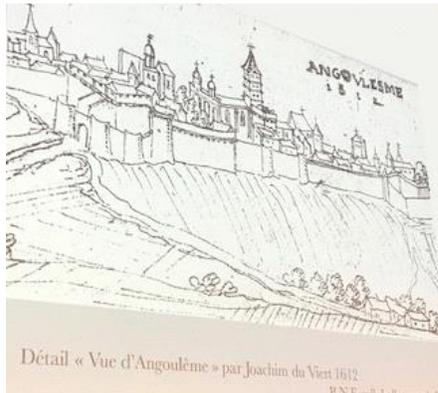
Exemple de la cathédrale de la cité à Périgueux :



**Nef charpentée
Lombardie**



**Nef voûtée,
abbatiale de Conques**



Détail « vue d'Angoulême » 1612.

Les premières représentations de la cathédrale connues à ce jour datent des 16^e et 17^e siècles. Le clocher disparaît en 1568. En 1612 la façade est représentée de façon plus réaliste. Au moment de la Révolution française, la cathédrale devient « **Temple de la raison** » l'inscription est gravée au-dessus d'une porte hors de la vue du public. Au sortir de la révolution, par manque d'entretien, le bâtiment est fragilisé. La cathédrale est rendue au culte en 1802, puis une grande période de restauration débute avec les travaux confiés à **Paul Abadie Fils**.



Paul Abadie fils (Idd)

L'architecte se voit confier les travaux en 1849. Il appartient à cette génération qui redécouvre l'architecture médiévale dans la lignée de Viollet de Duc. Il fait ses études à Bordeaux puis aux Beaux arts de Paris. Il est ensuite chargé des édifices de Charente .

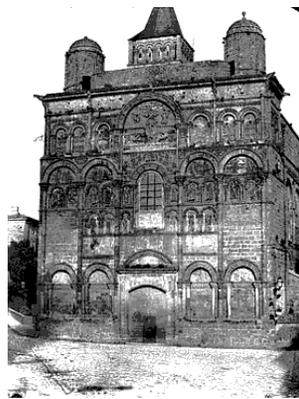
Il mène de nombreuses restaurations comme celle de l'église Saint Michel ou encore la construction de l'église Sainte Ausone. Il construit la basilique de Montmartre de 1874 à 1914. Cet homme brillant, reconnu par ses pairs, cherche à restituer l'aspect originel du monument roman. Le parti pris est radical. Il veut le rétablir dans un état complet de ce qui n'a peut-être jamais existé.

Antoine Charles Cousseau nommé évêque d'Angoulême de 1850 à 1873 va aller dans le sens d'un réveil religieux et moral, il demande la restauration de la cathédrale Saint Pierre et de celle de Saint martial ainsi que de la grotte de Saint Cybard.



A. C. Cousseau (Idd)

Avant 1852 le clocher était couvert d'une flèche d'ardoises, la baie centrale était occultée dans le tiers inférieur, le portail roman était masqué .



Cathédrale en 1851 (Idd)

Les domaines d'intervention voulus par Antoine Charles Cousseau :

- Le tympan du portail
- Les deux cavaliers
- Surélever la façade avec le pignon central
- Les deux tourelles inspirées par les clochers romans de la région .

1853, les travaux en façade ont débuté,
le clocher a été démolit puis reconstruit

Clocher :

- le clocher roman a été remplacé par un clocher à l'identique mais la flèche d'ardoise a disparu au profit d'un toit de tuile à quatre pans.

Façade :

- la clé de l'arc central du portail a été changée.
- le portail roman a été restitué mais le tympan est en attente de sculptures.
- transformation de la base du mur ; reprise des colonnes supportant les quatre arcades du rez-de-chaussée en cours de restauration.

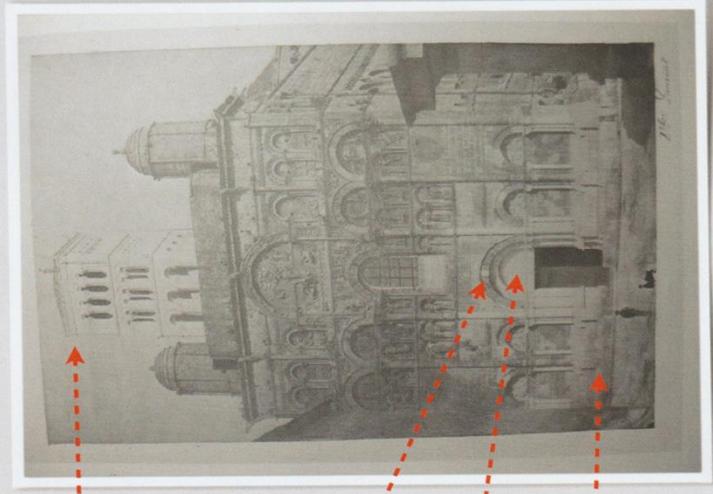


Photo (planche XL), extrait de P. Dubourg-Noves, Iconographie de la cathédrale d'Angoulême de 1775 à 1880, 2 vol., Poitiers-Angoulême, 1974.

Avant 1852,

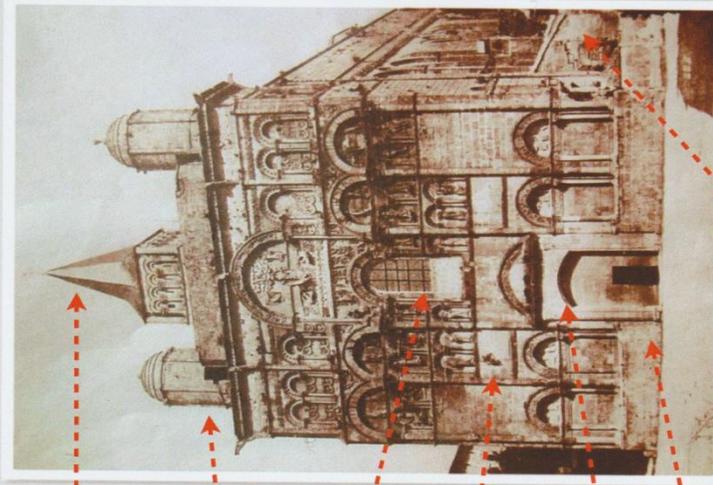
avant le début des travaux de restauration

Clocher :

- le clocher roman est couvert d'une flèche d'ardoise.

Façade :

- la façade se termine par un bandeau plat surmonté des deux tourelles (XVII^e siècle).
- la baie centrale est occultée sur le tiers inférieur.
- les statues des cavaliers n'ont pas été sculptées. Seule la silhouette féminine romane apparaît à gauche.
- le portail roman est masqué par un entablement classique (XVIII^e siècle) donnant accès à la nef.
- le mur bahut à la base de la façade est en place.



Collection P. Maindron

Mur gouttereau :

- le gouttereau sud est flanqué de chapelles gothiques.

Façade

- le fronton et les tourelles couronnant la façade ont été construits

- le tiers inférieur de la zone centrale a été créé

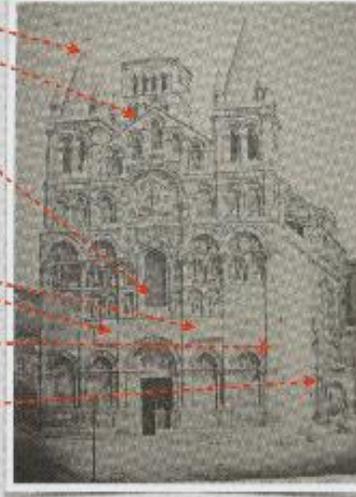
- mise en place de blocs de pierre à sculpter pour la création des deux cavaliers

Nef

- la première travée du mur gouttereau sud a été reconstruite

- la destruction des chapelles gothiques est en cours

1861, la restauration de la façade est en voie d'achèvement et les travaux d'unification de la nef débutent par la première travée.



Collection de la cathédrale de Limoges, Ecole de Limoges

Façade

- construction du fronton et des tourelles couronnant la façade

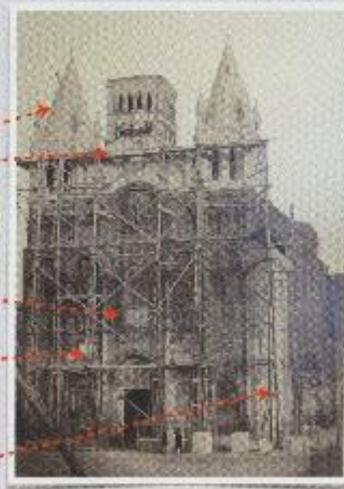
- la base centrale est en cours d'achèvement sur le tiers inférieur

- mise en place d'un bloc de pierre à sculpter pour la création du cavalier sous la silhouette d'une femme romane

Mur gouttereau

- la première travée de la nef est restaurée

1861, le fronton et les tourelles couronnant la façade sont en cours d'édification.



Collection de la cathédrale de Limoges

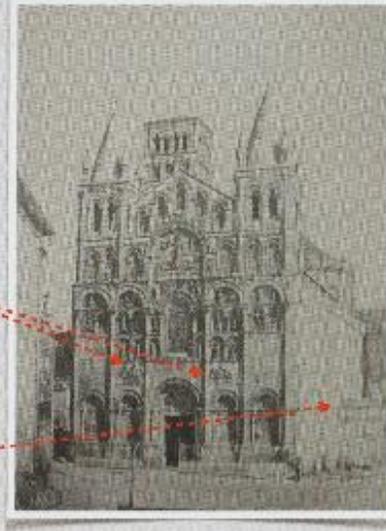
1862-1864, la restauration se concentre sur les
deuxième et troisième travées de la nef.

Facade.

- les statues équestres sculptées sont en place.

Nef.

- construction de la chapelle-porche latérale sud (son pendentif existe au nord).



Collection Société Archéologique et Historique de la Haute-Loire

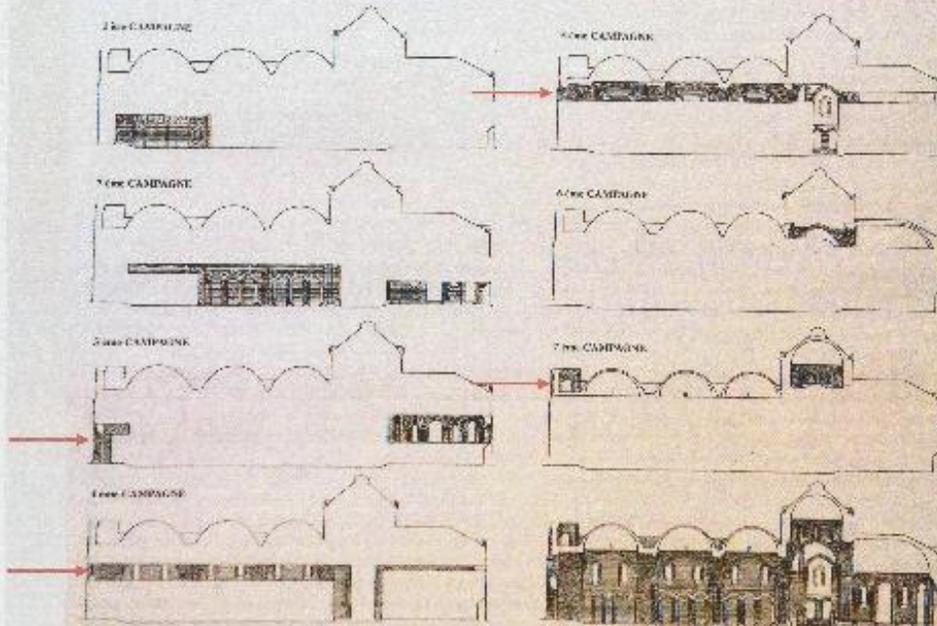


FIG. 2 - CAMPAGNES DE CONSTRUCTION
(P. Dubourg-Noves jr, A. M. Courage del.)

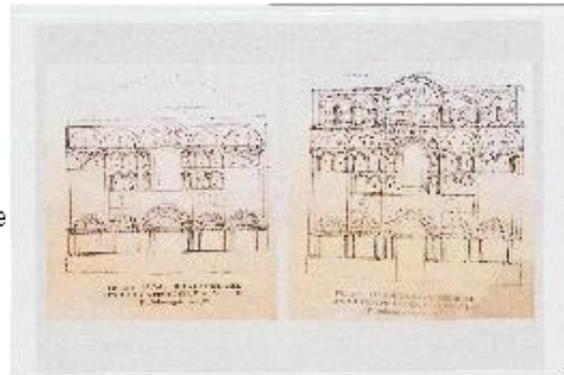


Les deux statues évoquées par J-H Michon sont refaites (Statistiques Monumentale De la Charente)



Interprétation de la frise par Michon, il y voit des combats et imagine que la femme qui tombe sur la droite serait une guerrière lors d'un siège d'Angoulême.

Les observations de P. Dubourg-Nove l'amènent à établir une chronologie du chantier. Selon lui, les travaux auraient commencé en 1110. Il établit des rapprochements stylistiques permettant d'établir des influences multiples : Il étudie les différents voyages de Girard, à Toulouse entre autres et trouve des similitudes entre le portail de Saint Sernin et les tympans du rez-de-chaussée. Selon lui, Girard aurait embauché au moins deux artisans sculpteurs de Saint Sernin. Il note également des similitudes troublantes entre la façade et celle de la Cathédrale de Modène.



Influence directe du travail de l'ivoire dans le traitement des animaux qui s'inspire de la pyxide ci-contre.



Remerciements à madame M. Faure-Lecocq et madame L. Copin-Merlet pour les documents iconographiques.

Alayne Gisbert-Mora